

Dieu se met au vert

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial

Février 2021

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Dieu se met au vert

Sommaire

- I Editorial**
Verdir aussi le Christ!
- II-V Eclairage**
Dieu se met au vert
- VI Ce qu'en dit la Bible**
De l'Eden au Paradis céleste:
un jardin
- VII Le Pape a dit...**
Le Pape vert
- VIII Eglise 2.0**
Accompagner
sur un chemin de foi
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... Lisa Mazzone
- XII Au fil de l'art religieux**
Retable d'Estavayer
- XIII Sur la Via Jacobi**
Posieux-Autigny
- XIV En famille**
Jeûner en famille?
- XV Nourrir le corps et l'esprit**
De la communauté religieuse
à TripAdvisor
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Verdir aussi le Christ!

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Parler d'écologie chrétienne, n'est-ce qu'un simple coup de marketing pour gagner de nouveaux fidèles? C'est que l'Église a vraiment le chic pour christianiser les valeurs païennes: Noël, la Chandeleur, Halloween... Un vieux truc! L'accusation est un peu courte: bien des gens approfondissent leur compréhension des valeurs chrétiennes par le biais de petits gestes «écologiques». Non sans en venir parfois à défier la nature. Pour éviter cet écueil, ne «christianisons» pas les choses à moitié. Je m'explique: quand on parle d'écologie chrétienne, on le fait principalement sous l'angle de la sauvegarde de la Création. Il s'agit de cultiver et protéger le jardin que Dieu nous a confié. Or, c'est oublier le volet de l'incarnation. Dieu ne nous confie pas seulement d'en haut un bien à gérer; il s'implique dans sa Création par la venue de son Fils, et ce pour la transformer de l'intérieur et la ramener à Lui.

Comme le relève Thierry Collaud dans notre dernier livre¹, «s'il y a une écologie chrétienne, celle-ci ne peut pas faire l'économie de sa tâche qui est de prendre conscience et de faire prendre conscience au monde de ce qui se joue pour lui dans le mystère du Christ». Oui à une écospiritualité chrétienne, mais pas sans référence à son moteur, le Christ vert, au risque sinon de passer pour des usurpateurs...

¹ *Écologie et technologie au prisme de l'enseignement social chrétien*, pp. 248-249.



Aujourd'hui à en croire certains, chacun doit être écoresponsable, vivre dans un écoquartier avec son petit écojardin. Mais bientôt tous les écogestes ne suffiront plus à sauver notre planète. Il faut donc revenir à des fondamentaux sous peine de finir dans des écocimetières. Le point sur l'écospiritualité.



Lier écologie et spiritualité est une tendance nouvelle en Suisse romande. Et en Eglise ?

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR, PXHERE, PIXABAY



« L'accent sur la responsabilité individuelle redonne un but à cette militance. »

Christophe Monnot

Pour les tenants de l'écospiritualité, changer le monde passe avant tout par une transformation de soi-même. Figure emblématique de ce mouvement en francophonie, Michel-Maxime Egger pointe le besoin de retrouver un équilibre intérieur. Selon lui, les problématiques écologiques et socio-économiques sont spirituelles et manifestent une perte du sens. Cette inclination à lier écologie et spiritualité fait partie d'une tendance nouvelle en Suisse romande. On entend des écologistes faire référence à des thèmes spirituels comme des acteurs religieux intégrer la transition climatique à leur spiritualité. C'est ce qu'ont observé les

chercheurs de l'enquête *Vers une spiritualisation de l'écologie ?* soutenue par le Fonds national suisse (FNS) et menée par une équipe de recherche sous la direction d'Irene Becci à l'Université de Lausanne. Christophe Monnot s'intéressait particulièrement aux liens entre Eglises et écologie dans le cadre de ce projet. Il constate que dans la complexité de la crise climatique, le religieux par ses grands récits fournit des moyens simples et pratiques d'aborder cette crise.

De nouvelles formes du croire

« Malgré la sécularisation, une part importante d'individus reste en quête de sens. L'écospiritualité



« L'écospiritualité implique "un travail des profondeurs" . »

Nils Phildius

ritualité permet de réenchanter les aspects alarmistes de la crise. L'accent sur la responsabilité individuelle redonne un but à cette militance», relève Christophe Monnot, maître de conférences à l'Université de Strasbourg. « Ces spiritualités autour de l'écologie sont moins contraignantes et dogmatiques que les religions. Nous les avons désignées comme une forme subtile de spiritualité. » Pour Nils Phildius, l'écospiritualité implique « un travail des profondeurs ». Ce pasteur officiant pour l'Eglise protestante de Genève (EPG) estime que nous avons perdu « le rapport au vivant sacré ». Ceci a conduit l'humanité à la situation dans laquelle elle se trouve actuellement. Depuis deux ans, l'EPG a créé un poste autour de ces questions, afin « de retrouver le lien avec le créé » et Nils Phildius l'occupe depuis septembre 2020. Encore en phase

exploratoire, le réformé désire s'appuyer sur les propositions du *Laboratoire de transition intérieure*, fondé en 2017 par *Pain pour le Prochain* et *Action de Carême*. Ce projet postule que la transition socio-écologique véritable implique une mutation des cœurs et des consciences par une profonde révision des valeurs qui sous-tendent nos modes de vie. Il s'inscrit dans le mouvement plus large de l'écopsychologie.

Une écologie intérieure

« Témoigner des émotions qui habitent chacun et faire le point sur ce qui émerge en nous » fait partie intégrante du parcours d'écospiritualité lancé en septembre dernier au Centre Sainte-Ursule de Fribourg. Destinés à prendre conscience de l'urgence climatique en se connectant à ses émotions, ces ateliers s'inspirent du « Travail qui



La transition socio-écologique véritable implique une mutation des cœurs et des consciences.



« Ce changement de positionnement débouche sur un engagement concret dans la durée. »

Sœur Laurence Foret

relie» (TQR) de l'écopsychologue Joanna Macy. Les ateliers pratiques de TQR invitent à explorer le lien au vivant, à ressentir et exprimer les émotions, souvent négatives, face à un système destructeur de vie et à construire progressivement une éco-conscience. Déployés sur cinq rencontres, à raison d'une séance par mois, l'animatrice Sœur Laurence Foret invite ainsi les transitionneurs en herbe à changer d'attitude vis-à-vis de la Création,

en éprouvant intérieurement, à partir d'exercices pratiques, gratitude et compassion vis-à-vis de la Terre. «Ce changement de positionnement débouche sur un engagement concret dans la durée, car enraciné dans une relation différente au vivant», note-t-elle. Christophe Monnot relève néanmoins que «les limites à la sacralisation de la nature se pose fortement», bien que «l'écospiritualité dispose de ressources positives pour appréhender les problématiques écologiques». Dès les années 1970, au début de la prise en compte de la Création dans la théologie, la tension entre animisme et christianisme a immédiatement été soulevée. Nils Philidius souligne aussi le danger de faire de la nature un Dieu. Pour lui, la mission de l'écospiritualité doit avant tout rester le moyen de «revenir à un rapport à la nature "don de Dieu"» en nous rappelant sans cesse que nous faisons partie intégrante de cette Création.



Les ateliers pratiques invitent à explorer le lien au vivant.

Du cœur aux mains

L'initiative *EcoEglise*, lancée en Suisse romande en octobre dernier par plusieurs œuvres d'entraide chrétiennes, arrive au constat que les ressources humaines et terrestres atteignent leurs limites. Il est donc urgent d'agir. L'objectif : offrir un éventail d'idées pratiques à mettre en œuvre dans sa communauté afin de concrétiser le désir de prendre soin de la Création dans les divers domaines impliquant l'Eglise. Les paroisses intéressées peuvent se soumettre à un éco-diagnostic sous forme de questionnaire à choix multiples (QCM) afin d'évaluer les points à améliorer. Les domaines sont subdivisés en cinq catégories (célébrations et enseignements, bâtiments, terrain, engagement local et global, mode de vie) et permettent aux communautés «d'amorcer un changement qui parfois paraît insurmontable» aux dires de Lara-Florine Schmid, coordinatrice technique du projet. Elle souligne toutefois que «le changement de cœur amène du sens à toutes les autres actions». En bref, l'écologie doit passer du cœur aux mains.



Lara-Florine Schmid

Les Eglises ratent-elles le coche?

A l'occasion de la Journée internationale du climat, l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg a révélé son bilan carbone pour l'année 2019. Est-ce là le signe d'une transition écologique bien implantée et vécue dans les milieux ecclésiaux? Ce n'est pas ce que semble dire Christophe Monnot dans son dernier ouvrage. *Eglises et écologie. Une révolution à reculons*, paru aux Editions Labor et Fides (2020), pointe plutôt la lenteur des Eglises catholiques comme protestantes à se mettre au vert.

La «révolution verte» s'est effectuée à reculons dans les Eglises, cela d'autant plus en Francophonie...

Christophe Monnot: Plusieurs facteurs expliquent ce retard. Les Eglises ne peuvent pas se lancer dans plusieurs projets simultanément, la justice sociale étant restée prioritaire. Les questions écologiques ont été déléguées à des œuvres chrétiennes externes. Il faut aussi relever que les ressources des Eglises romandes sont moins élevées que celles de leurs consœurs alémaniques.

Vous attribuez à l'Eglise le rôle de suiveuse. Est-ce contraint par une prise de conscience plus générale qu'elle a dû se mettre au vert?

CM: Les Eglises auraient pu être prophétiques, car il existait déjà très tôt des théologies en ce sens. La bulle de Jean-Paul II nommant saint François comme patron des écologistes date de 1979! Il a pourtant fallu attendre la pression de la rue et des membres pour que cela avance.

Des études montrent que l'affiliation à une Eglise peut même avoir un impact négatif sur l'engagement écologique.

CM: Oui, mais légèrement négatif. En fait, les membres conservateurs des Eglises neutraliseraient les prises de position et les engagements progressistes des autres. Les non-affiliés pratiquants se considérant comme spirituels sont aussi plus impliqués dans l'écologie.

L'arrivée des Eglises orthodoxes porteuses de conceptions théologiques alternatives sur la Création au sein du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a amené un changement de perspective.

CM: Cela a ouvert d'autres voies d'interprétation. Il manquait chez les protestants un chaînon entre les Ecritures et notre lien à la Création. La rencontre avec la compréhension des orthodoxes de l'Esprit Saint, présent dans toute la Création, a permis une réinterprétation plus écologique des textes.



De l'Eden au Paradis céleste: un jardin

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Le récent parcours «L'Avent autrement» 2020, proposé par une équipe œcuménique du canton de Vaud, nous invitait fort justement à découvrir chaque jour, durant les quatre semaines avant Noël, une nouvelle plante à connotation biblique, liturgique ou théologique. C'était bien vu, car des premières pages (Genèse 1-3) aux dernières (Apocalypse 22) de la Bible, Dieu «se met au vert».

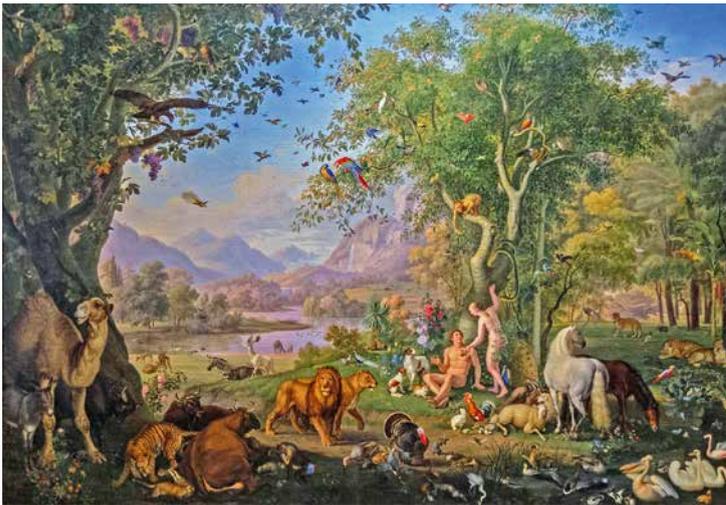
Au début de l'Écriture, il «plante» Adam, puis Eve, dans le jardin d'Eden pour qu'ils le gardent et lui fassent porter du fruit (Genèse 2, 15). Le Seigneur s'y promène à la brise du jour (Genèse 3, 8) à la recherche de l'homme qui se cache de honte. Au terme de la Révélation, le Dieu de l'Apocalypse nous promet, par son ange porteur de bonnes nouvelles définitives, de part et d'autre du fleuve de la vie, dans la terre nouvelle sous les cieux nouveaux, des

arbres qui fructifient douze fois, une fois chaque mois, et dont les feuilles sont un remède pour tous, croyants ou non (Apocalypse 22, 2, citant Ezéchiel 47, 12).

Source d'espérance

Que voilà une belle source d'espérance pour tous les agriculteurs et vigneronns que nous sommes appelés à être! Car le Créateur fait «verdir la terre de verdure: des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence» (Genèse 1, 11-13). Il dit, et les choses sont, 3^e jour: la fécondité durable est installée, avec une réserve infinie de semences contenues dans les fruits eux-mêmes.

Comment dès lors l'être humain créé homme et femme à l'image de Dieu (Genèse 1, 27) pourrait-il ne pas se faire jardinier et veiller à la sauvegarde de la création? Chaque chrétien-ne est appelé ainsi lui aussi à se mettre au vert, car il n'est que le représentant du Seigneur au cœur du cosmos, il ne peut s'en croire le propriétaire. Et les arbres se déploient dans les deux Testaments, comme les cèdres du Liban et les palmiers, si bien que le «juste» selon le cœur de Dieu leur ressemble (Psaume 1). Et Jésus promet le Royaume telle la graine de moutarde devenant un arbre tellement majestueux que les oiseaux du ciel s'abritent dans les branches (Matthieu 13, 32). Quand François verdit l'Église avec *Laudato si'*, il ne fait que traduire les Écritures.



Le jardin d'Eden vu par Johann Wenzel Peter.



Les bâtiments de la Cité du Vatican sont équipés de panneaux photovoltaïques.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

Le 18 juin 2020, à cinq ans de l'encyclique *Laudato si'*, un document est publié par le Saint-Siège, travail interdicastériel, intitulé *In cammino per la cura della casa comune* (En chemin vers la guérison de la maison commune). Il s'agit d'un vade-mecum pour utiliser au mieux les ressources de la première encyclique sur l'environnement. C'est aussi le fruit d'une collaboration de plusieurs départements de la Curie romaine – une synergie encouragée par le Pontife depuis sa volonté de réforme de l'institution.

0,44 hectares écolos !

L'intérêt du Pape est concrétisé par ce nouvel ouvrage, qui ne doit pas être perdu sur un rayonnage de bibliothèque, fût-ce celle du Vatican ! Et ce n'est pas juste

de le dire, mais c'est de le faire qui intéresse les auteurs : lors de la conférence de presse, on y apprend que les bâtiments de la Cité du Vatican sont équipés de panneaux photovoltaïques, que les coûts énergétiques pour allumer la voûte de la chapelle Sixtine ont été réduits de 60%, et ceux de la place Saint-Pierre et de sa colonnade, de 80%, tout comme l'installation électrique de la basilique Saint-Pierre elle-même ! Sans oublier la domotique intelligente dans les bureaux vaticans.

Bref, la fibre verte a non seulement été réclamée de la part du pape à toute l'humanité, mais elle a été suivie d'effets dans la Cité de 0,44 hectares ! Alors François, un éco-pape ? Le 9 octobre 2020, il a reçu de la Conférence épiscopale japonaise une papamobile qui fonctionne à l'hydrogène conçue par Toyota Mirai.

Recyclage et tutti quanti

Dès novembre 2016, une « île écologique » au cœur des jardins du Vatican a été dédiée au traitement et recyclage des déchets organiques. On sait également que ovins et gallinacés qui se retrouvent dans les assiettes de la *Domus Santa Marta* ont été élevés au grain et à l'air libre à Castel Gandolfo dans le respect de Mère Terre...

François vegan ?

Une inconnue demeure : François a-t-il renoncé aux délicieux *asados* argentins, les fameux plats de viande de son pays natal, incontournables dans la gastronomie locale ?

« Bref, la fibre verte a non seulement été réclamée de la part du pape à toute l'humanité, mais elle a été suivie d'effets dans la petite cité de 0,44 hectares ! »

Accompagner sur un chemin de foi

ÉGLISE 2.0

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTO: DR

« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. » (Mc 10, 14) Nous connaissons tous cette parole de Jésus. Et Marc nous dit même que Jésus se fâchait quand les disciples éloignaient les enfants de lui. Bien plus qu'une remontrance à l'égard des disciples et une invitation à leur ressembler, c'est une urgence pour nous de nous approcher de Jésus avec les enfants. S'approcher de Jésus avec les enfants, comme nous le disent les catéchistes du site idees-cate.com, c'est « *se laisser interpeller, se laisser déplacer, se laisser transformer... c'est aussi recevoir énormément ! Recevoir en plein cœur l'écume de l'enfance: sa pureté, sa légèreté, son innocence, sa fraîcheur, sa joie, sa tendresse, son optimisme* ».



Des activités aujourd'hui

Tout au long de l'année, vous trouverez de quoi vivre chaque jour le présent de Dieu : des calendriers liturgiques ludiques et pédagogiques, des réflexions sur les textes de la messe, des activités pour chaque temps... et notamment pour le Carême.

Pour un avenir meilleur

Sur kt42.fr, vous trouverez des thématiques qui préparent pour demain : communion et eucharistie, sacrements, Bible et Évangiles, charité-solidarité... et « création-écologie ».

Et pour nous accompagner dans cette belle aventure, deux grands réservoirs d'activités et de contenus : idees-cate.com et kt42.fr. Ces deux sites internet sont remplis de trésors à découvrir : des jeux, des contes, des chants, des vidéos, des bricolages, des dessins, des pistes de réflexion... des activités de toutes sortes.

Quelques exemples de ce que vous pouvez trouver pour ce thème proche de celui de ce numéro : un quiz pour les enfants sur l'environnement, un livret sur l'histoire des déchets (à compléter avec ce que nous vivons aujourd'hui), un livret de jeux sur les récits de la Genèse, des vidéos, un vitrail à créer, des BD, etc.

Bonne recherche et découverte !



Valeurs et engagement

Conseillère aux Etats et vice-présidente des Verts au parlement, Lisa Mazzone nous parle de ses convictions, de la manière dont les chrétiens peuvent s'engager dans la sauvegarde de notre maison terrestre et de Dieu... à vélo.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Croyez-vous en Dieu ?

(Rires) La question est à la fois compliquée et très personnelle. (Pause) Je ne pense pas que je crois en Dieu. Par contre – mais ce n'est pas facile à expliquer – il y a quelque chose qui nous relie au-delà du matériel. Une force que l'on doit soigner.

Si Dieu existait, serait-il plutôt vélo ou voiture ?

Il serait vélo ! Ce moyen de transport représente une certaine forme d'humilité face au besoin de toujours aller plus vite et de performer. Il a une dimension plus humaine. Je suis persuadée que dans l'amour du prochain il y a aussi celui de notre environne-

ment. En préservant ce que nous avons reçu, nous permettons des conditions de vie dignes à autrui.

Comment vos convictions et valeurs vous guident-elles dans vos engagements politiques ?

Elles constituent le centre de mon engagement. Je me suis toujours dit que les valeurs chrétiennes qui m'ont été transmises – tournées sur la parole de Jésus – restent très ancrées chez moi.

Pensez-vous que nous ayons utilisé les ressources terrestres à mauvais escient à cause de notre arrière-plan judéo-chrétien ?

Certainement que la question de l'humilité est à nouveau importante ici, mais la ligne du temps l'est également. Nous devons prendre conscience de la nécessité de laisser quelque chose pour les suivants. Je ne suis pas certaine que ce message soit institutionnellement porté par l'Eglise, mais j'en suis éloignée, bien que *Laudato si'* ait déjà permis d'ouvrir les yeux sur cette réalité.

De quelle manière la chrétienté peut-elle s'engager pour la sauvegarde de notre maison terrestre ?

Il y a un vrai enjeu d'exemplarité. L'Eglise peut déjà prendre



Pour Liza Mazzone, dans l'amour du prochain, il y a celui de l'environnement.



La Genevoise siège au Conseil des Etats depuis 2019.

la mesure de son impact sur l'environnement en évaluant la manière dont elle fonctionne ou comment est-ce qu'elle place son argent. Lorsque le pape parle, cela a une autorité certaine et joue un rôle important. Car le changement doit être précédé d'une prise de conscience. (Pause) Je trouve que dans ce cadre, le terme maison terrestre est important.

les milieux écologistes. C'est un message fort. Une forme d'horizon, de croyance et d'espoir pour chacun de nous – notre destin commun autour de mêmes défis à relever.

Les chrétiens ont-ils une responsabilité morale plus grande vis-à-vis de la planète?

Nous avons tous la même responsabilité morale vis-à-vis de la planète. Et nous ne pourrions relever les défis auxquels nous sommes confrontés qu'en étant unis. Nous nous trouvons encore trop dans une société valorisant le matérialisme – le profit plus que le lien –, c'est là que l'Eglise peut porter un message. L'adhésion à l'écologie est trop souvent comprise comme contraignante et rébarbative, alors qu'elle se caractérise par un réel espoir et une hiérarchie de valeurs qui peut nous guider.

Biographie express

Lisa Mazzone est née le 25 janvier 1988 à Genève. Elle grandit à Versoix (GE) où elle poursuit sa scolarité obligatoire. Elle obtient sa maturité, puis étudie les lettres à l'Université de Genève (langues, littératures française, latine et comparée, études genre).

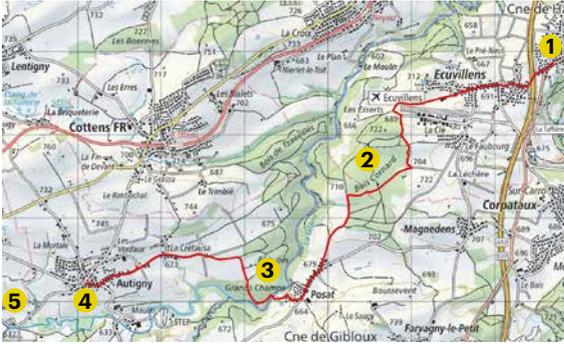
- 2011: Election au Conseil municipal du Grand-Saconnex (-2013)
- 2013: Election au Grand Conseil genevois (-2015)
- 2014: Présidente des Verts genevois (-2016)
- 2015: Election au Conseil national
- 2016: Vice-présidente des Verts suisses (-2020)
- 2019: Election au Conseil des Etats
- 2020: Vice-présidente du groupe des Verts au parlement

Avez-vous constaté des changements dans la société suite à la parution de *Laudato si'*?

Il y a eu un intérêt certain pour cette publication et la réflexion autour de la spiritualité dans

Le Christ: un écolo qui s'ignore!

Si Jésus était né au XX^e siècle, aurait-il pris part aux manifestations pour le climat? Serait-il une icône du militantisme contre le réchauffement climatique comme Greta Thunberg? Lisa Mazzone relève que « Jésus a chassé les marchands du temple, car ce n'est pas des valeurs tournées vers le matérialisme qu'il désirait pour ce monde ». Pour le Christ, la nature et le règne animal occupent une place importante dans son enseignement. Il utilise des images issues de la Création pour enseigner ses auditeurs. Jésus est infiniment respectueux de l'environnement, qui constitue le moyen par excellence d'entrer en relation avec Dieu. Il enseigne dans les synagogues, mais n'y prie pas, préférant s'isoler dans la nature pour parler à son Père. D'ailleurs, pour la politicienne genevoise, « l'attention portée à l'environnement a pris une importance plus vécue » depuis qu'elle est devenue maman en mai dernier.



Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Autigny.

Départ depuis le parking de l'auberge de la Croix-Blanche à Posieux, 2h15 aller simple, 8,8 km

1. Longez la route principale puis prenez à droite sous l'autoroute en direction d'Ecuvillens. Après avoir dépassé l'église d'une centaine de mètres, prenez sur la gauche en ne manquant pas l'allée des Assoiffés.
2. Le chemin vous conduit jusqu'au bout de la piste de l'aérodrome. Continuez en lisière du bois Cornard et rejoignez la route goudronnée perpendiculaire. Traversez la forêt et entamez la descente sur Posat.
3. Là une pause s'impose pour découvrir la **chapelle du bienheureux Apollinaire Morel**, un capucin originaire de Posat, mort en martyr sous la Révolution française.
4. Descendez ensuite le sentier boueux jusqu'au pont sur la Glâne puis remontez en direction d'Autigny. Ne manquez pas d'admirer les vitraux du chœur de l'église Saint-Maurice, réalisés par Alexandre Cingria.
5. Si vous avez le courage de poursuivre jusqu'au terrain de foot, vous pourrez alors vous prélasser dans la zone alluviale protégée d'Autigny en empruntant le sentier didactique.



Pour le retour, il est difficile de faire une boucle hormis dans le bois Cornard.



Curiosité

L'eau miraculeuse de Posat
Sous la chapelle, se niche une fontaine en forme de coquille Saint-Jacques. Les gens viennent de loin pour son eau qui soigne les yeux.



Coup de cœur

Un poulet au panier à l'auberge de la Croix d'Or, située à côté de la chapelle de Posat et construite sur les fondations d'un ancien couvent de Prémontrées (chanoinesses de la stricte observance).

Soyons francs, le jeûne n'a guère la cote, et le Carême pas beaucoup plus. Et pourtant il est un temps de grâces proposé par l'Eglise. Et si nous profitons de l'occasion pour les vivre en famille? Des portes et des échanges inattendus s'ouvriront.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: PIXABAY

Et si pour une fois on voyait le Carême comme un moment à saisir, un temps unique et béni pour (re)venir ensemble à l'essentiel? Cela nous motiverait pour oser proposer de pratiquer le jeûne en famille. Je ne sais pas ce qui se passe chez vous, mais moi j'y vais toujours sur la pointe des pieds... Mission impossible diront certains; une chose est sûre, il faut préparer les esprits et les cœurs pour que chacun adhère de près ou de loin à cette démarche pourtant infiniment riche. Jean-François et Sylvia, parents de deux préadolescents, expliquent que « choisir ensemble une association à soutenir aide à faire passer l'idée de la restriction de nourriture, il a fallu deux ans avant que nous adoptions sereinement cette habitude ». Le coût modique des desserts et des goûters du vendredi est multiplié par 3 par les parents. Il a été offert

l'année dernière pour les repas des orphelins du bidonville de Manille. Les enfants complètent en prenant ce qu'ils veulent de leurs économies. « Beaucoup d'associations ont des vidéos bien faites qui permettent de s'ouvrir à d'autres réalités et motivent les plus récalcitrants », a remarqué Sylvia.

Apprendre le partage

Le Carême devient alors l'occasion unique de ressentir de façon ponctuelle et volontaire la faim que plusieurs millions de personnes ou d'enfants subissent de façon continue. Nos jeunes en ont-ils conscience? Nous faisons trop partie des nantis de la planète pour ne pas avoir le souci d'apprendre le partage, pour ne pas penser à remercier Celui de qui vient tout bien sur cette terre.

Traditionnellement l'Eglise évoque les trois P pour résumer le Carême: Pénitence, Partage et Prière. Une formule simple, facile à retenir, pour comprendre que la plus courageuse des privations reste une coquille vide si elle n'est pas nourrie par un véritable élan du cœur qui nous rapproche de Dieu et de nos frères. Une formule pour nous interroger chacun secrètement: quelle est ma faim de Dieu? Quel est mon souci des pauvres? Et enfin, qu'est-ce qui pourrait les faire grandir? Beau et saint Carême!



Le Carême devient l'occasion de ressentir de façon volontaire la faim que des millions de personnes subissent de façon continue.

De la communauté religieuse à Tripadvisor



Au cœur de Genève, un espace de sérénité.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: DR

Au cœur de la Genève effervescente, les deux hectares de verdure du parc du Cénacle font presque oublier le tumulte du centre-ville tout proche. Ici, les voyageurs d'affaires, les touristes de passage dans la cité du bout du lac et certains services de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) se côtoient quotidiennement. Un mélange de genre initié par le directeur du lieu dont le succès ne se dément pas.

Un changement de cap

C'est en 1954 que les Sœurs du Cénacle ouvrent cette maison à l'accueil. Après plusieurs années d'intense activité, la communauté cherche à passer la main. L'ECR se porte acquéreur de la propriété et en confie la charge aux Pères du Saint-Sacrement, secondés par les Sœurs franciscaines missionnaires de Marie. En août 2002, les deux communautés désirent retourner à leur vocation missionnaire. La bâtisse nécessite de sérieuses rénovations et la possibilité de vendre se

pose. Changement de cap, la gestion du Cénacle est ainsi confiée à Alain de Sandol-Roy et le défi est de taille. Le jeune directeur hôtelier doit trouver un moyen d'assurer l'autofinancement tout en pérennisant la vocation d'accueil. Le but est atteint en 2003 grâce à la diversification des sources de revenus.

Une clientèle diversifiée

« Nous avons aujourd'hui une clientèle religieuse, humanitaire, sociale et commerciale », détaille Alain de Sandol-Roy. L'établissement a ouvert ses portes à des organismes tels que l'UNICEF, Terre des Hommes, l'Hospice général ou encore Pro Senectute, autant dans le cadre de l'hôtellerie que de l'hébergement d'urgence. Le Cénacle n'en poursuit pas moins son objectif premier en favorisant la rencontre religieuse. Des groupes y viennent pour des retraites, des semaines de spiritualité, des sessions ou des journées religieuses. Le mouvement œcuménique des *Cursillos* y passe par exemple chaque année quelques jours. L'association « Fontaine de la Miséricorde », en hôte régulier, dispose de locaux à demeure dans le bâtiment et l'Aumônerie de prison ainsi que la Pastorale du monde du travail de l'ECR sont également installés au Cénacle. Le directeur déplore, par contre, l'absence de prêtre pour célébrer l'eucharistie : « Nous cherchons et espérons que nous pourrions bientôt avoir cette chance à nouveau. » Par ailleurs, la chapelle attenante à l'édifice principal est occupée chaque soir par des groupes de prière.



La gestion du site est assurée par Alain de Sandol-Roy.

Compléments au dossier romand

Sommaire

- 02 Editorial
- 03-08 Unité pastorale
- I-VIII Cahier romand
- 09-12 Unité pastorale
- 13 Agenda de nos paroisses
Agenda de l'UP
- 14 Unité pastorale
- 15 Horaire des messes
- 16 UP pratique

Quêtes 2020

1 ^{er} novembre	Honoraires défunts	Fr. 1'432.-
8 novembre	Frères Missionnaires au Kerala	Fr. 467.-
15 novembre	Aumônerie du RSG	Fr. 430.-
22 novembre	Séminaire diocésain	Fr. 1'174.-
29 novembre	Université de Fribourg	Fr. 688.-
6 décembre	Cartons du Cœur	Fr. 1'298.-
13 décembre	ATD Quart Monde	Fr. 1'007.-
20 décembre	Eglise en détresse	Fr. 1'161.-
25 décembre	Hop. des enfants à Bethléem	Fr. 2'723.-
27 décembre	Pour l'enfance malheureuse	Fr. 1'220.-

La JMP (Journée Mondiale de Prière), consacrée cette année au Vanuatu (Archipel de 83 îles dans le Pacifique Sud) ne pourra pas avoir lieu cette année en raison de la situation sanitaire.

La soirée prévue le 5 mars à la chapelle du Bon Berger est annulée.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25

Fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du journal

Secrétariat de l'UP | Tél. 026 652 21 30

secretariat@upglane.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Service publicité Tél. 026 652 21 30

Couverture : L'église de Siviriez.

Photo: Abbé Martial Python

L'homme chassé
hors de la nature

PAR L'ABBÉ VINCENT LATHION
PHOTO: DR

Parler de nature n'est pas chose facile, car le sens de ce mot est multiple et a sensiblement changé au cours du temps: la nature signifiait d'abord chez les anciens cette force interne que possède chaque être vivant et qui lui permet de se développer selon ce qu'il est. Ainsi, l'arbre a sa nature, le chien a sa nature, mais aussi l'homme. Par extension, on utilisa ce terme pour des êtres inanimés également. Il est alors synonyme de « caractéristique » de la chose; nous parlons par exemple de la nature de la pierre ou de celle de l'air.

Mais au fil des siècles, un autre sens du mot « nature » s'est progressivement imposé, opposé à celui de culture ou de civilisation. L'adjectif « naturel » est devenu alors le contraire d'artificiel ou de civilisé et a pris un sens proche de celui de brut ou de sauvage (pas touché par l'homme). Le changement peut paraître futile, mais il a pourtant des répercussions sur notre vision de l'homme et de sa place dans la création. Dans cette perspective, l'homme est pour ainsi dire sorti de l'ordre de la nature et dépouillé de la sienne propre. En schématisant peut-être à outrance, nous pourrions dire que l'homme dans notre société, parce qu'il ignore sa nature, se retrouve un peu comme une page blanche sur laquelle il pense être libre d'écrire ce qu'il veut, en faisant fi de son origine, de son but et de ses limites. Si cette approche montre admirablement que l'homme dispose en tout temps de sa liberté, elle le fait de telle manière qu'il devient presque un être déraciné. Bien plus, elle semble interpréter à tort la liberté de l'homme qui ne consiste pas dans la simple possibilité de choisir quelque chose ou son contraire, mais dans la capacité de choisir son bien. En effet, nous en faisons l'expérience, celui qui agit bien – selon sa nature –, devient plus humain et par là plus libre; au contraire, la personne qui choisit un mal s'asservit toujours à quelque chose (souvent à une passion) et sa liberté s'en trouve amoindrie.

Voilà pourquoi, de même que le mouvement écologique a permis de redécouvrir que l'environnement possédait des règles et qu'en les respectant, la nature en devenait plus vivante et belle, de même il serait bénéfique que l'homme moderne redécouvre qu'être homme, c'est aussi posséder une nature qui a ses propres règles et que, pour développer toutes ses potentialités, il est bon de les suivre. Sans doute alors, l'homme deviendra plus homme et la création entière plus belle.



Dieu se met au vert

PAR PASCAL LUKADI | PHOTO: FABIENNE THEYTAZ

Sommaire

- 02 Editorial
- 03-05 Fratelli Tutti
- 06 Camp MADEP
- I-VIII Cahier romand
- 07 Fêtes des Lumières
- 08-09 Calendrier virtuel de l'Avent
- 10-11 En Avent vers Noël 2020
- 12 Prières
Infos utiles
Adresses

Par ce temps qui court, nous entendons partout parler de l'environnement, de l'écologie. Dans quelle mesure faire participer Dieu pour nous en sortir? Le respect de la création doit être une conséquence du respect dû à Dieu.

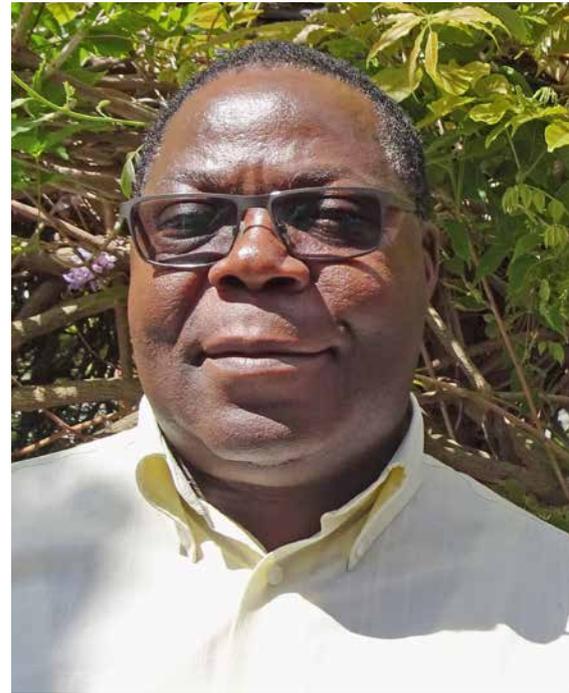
En effet, il n'est pas malvenu d'inviter le Créateur de tout ce qui existe à nous en dire un peu plus. Dans sa deuxième encyclique, *Laudato si'* (*Loué sois-tu*), le pape François nous donne des pistes pour nous rappeler que le respect de la Création était dans le plan même de Dieu. Dieu, en bénissant l'Homme, l'invite en même temps au respect de cette création. Voilà pourquoi en ce temps

de carême, nous sommes invités à une prise de conscience pour une conversion écologique globale (Jean-Paul II), en évitant en même temps une sorte de consumérisme et un développement irresponsable qui dégradent l'environnement et provoquent le réchauffement climatique. C'est aussi un appel à des relations plus humaines qui nous rendent responsables les uns des autres: comment penser aux autres pendant ce temps de carême qui pointe à l'horizon? Comment consommer de façon que le faible ne se sente pas exclu et pour une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité? Nous sommes invités à prendre conscience pour comprendre « jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure » (Pape François, *Laudato si'*, n° 10).

Aujourd'hui, si nous disons que Dieu se met au vert, c'est qu'Il est préoccupé par les tournures que prennent les choses, ainsi que l'étaient les péchés, les abominations des peuples au temps hébraïque d'autrefois. Cependant, les souffrances de Ses enfants ne le laissent pas indifférent. Et les sanctions ne tardaient pas. Nous ne sommes plus là. Aujourd'hui comme au début de la création, Dieu continue son œuvre de création par l'Homme que tu es, que nous sommes tous: Il nous responsabilise. Il nous faut à tout prix éviter le langage de Caïn qui ne se sentait pas responsable non seulement de la mort d'Abel son frère, mais aussi de sa vie. « Suis-je le gardien de mon frère? » (Gn 4, 9) Quelle inconscience? quel égoïsme?

Aujourd'hui, nous avons une occasion en or par le Carême qui nous interpelle sur notre manière de nous comporter vis-à-vis de la création, notre consommation des biens de la terre, donc de l'Homme (comment le traitons-nous). J'ai toujours eu la joie d'entendre une maman, un papa dire à l'un de ses enfants envers celui qui se sent blessé: c'est ton frère/ta sœur! donc une invitation au pardon, au partage, à la responsabilité de l'un envers l'autre. C'est ce qui amène à la cohésion interne, humaine! Sans cette cohésion, pas d'écologie ni de développement!

Que ce temps de Carême nous apporte plus de grâces pour vivre notre responsabilité à l'égard de Dieu, mais aussi à l'égard de l'Homme, facteur de ce développement! Un développement intégral!



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle
Tél. 024 466 23 88
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.-
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,
Ollon, Roche et Villars/Gryon
CCP 18-25238-2

Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Beauté hivernale.
Photo: Fabienne Theytaz

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Eco-spiritualité: réflexion
 04-05 Comment ont-ils vécu Noël?
 06 Lumières autour de la collégiale
 07 Une crèche bien vivante!
 08 COVID: mon vécu dans un home

I-VIII Cahier romand

- 09 COVID: le témoignage d'une restauratrice
 10-11 Dossier Eco-spiritualité: l'école à la forêt
 12-13 Hommage à Frère Bernard Bonvin
 14 Horaire des messes
 15 Eco-spiritualité: une expo va visiter les CO
 Livre de vie
 16 Méditation
 Agenda

Convertissons-nous écolo-
giquement!

PAR L'ABBÉ LUKASZ, CURÉ MODÉRATEUR
 PHOTO: LDD

L'éco-spiritualité?

A vrai dire, je ne me suis jamais confronté à ce sujet-là. Personnellement, je le comprends comme un sain contact avec la nature, lien entre l'être humain et son Créateur à travers la création.



Nous trouvons déjà dans la Bible, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, que Dieu est le créateur de l'univers. Par exemple, la conversion proposée par Jean-Baptiste, la prédication de Jésus sur le double commandement: «*Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*» Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. Ils nous montrent que la question se rapportant au sujet de l'éco-spiritualité constitue un enjeu pour pouvoir changer notre regard sur nous-mêmes, sur la nature, de retrouver notre juste place dans la Création et d'apprendre toujours à aimer la terre et ses habitants comme soi-même.

C'est pourquoi notre Eglise ne peut rester indifférente à cette question. Parce qu'elle promeut l'amour, le respect, la foi, l'espérance, elle a un rôle crucial à jouer pour l'écologie. Le rapport à la création, développé par le christianisme, lui confère aussi la responsabilité d'éduquer ses fidèles au respect de la planète et à l'émerveillement devant la beauté de la nature.

Comment donc peut-on aimer le Seigneur et saccager sa création? Ou comment peut-on aimer son prochain et poursuivre un mode de vie qui ne va pas dans cette direction? Convertissons-nous écolo-
giquement! C'est-à-dire, réalisons très concrètement dans nos vies notre impact écologique, les conséquences sur la planète et ses habitants. Faisons aussi tout le nécessaire pour soigner la création de Dieu pour pouvoir vivre une saine relation spirituelle entre nous et notre Créateur.

Ce journal est au service des douze communautés de la paroisse Saint-Laurent Estavayer: Bussy, Cheyres, Cugy, Estavayer-le-lac, Font, Les Montets, Lully, Murist, Notre-Dame des Flots, Nuvilly, Seiry et Vuissens

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
 case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du bulletin

Secrétariat de la paroisse Saint-Laurent Estavayer
 Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30
 et de 14h à 17h
 Rue Saint-Laurent 9, 1470 Estavayer-le-Lac,
 tél. 026 663 81 18
 Courriel: info@paroisse-st-laurent-estavayer.ch
 CCP 17-10203-4

Rédaction

Comité de rédaction de la paroisse
 Saint-Laurent Estavayer
 Coordinateur: Claude Jenny
 Courriel: claudejenny@bluewin.ch
 Tél. 079 401 65 39

Prix de l'abonnement

Fr. 38.- l'année / Fr. 100.- l'annonce

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Gérard Dévaud, agent pastoral, anime chaque semaine des moments de prières au home «*Les Mouettes*» à Estavayer. (Photo LDD)

Prochain numéro Souffrir pour être sauvé?

Changement climatique

La terre – l'homme – le chrétien ?



PAR LE CHANOINE KLAUS SARBACH | PHOTO: PIXABAY

Le changement climatique est devenu une expression à la mode, car il touche tous les pays du monde. Nous avons raison de nous engager pour guérir la nature qui nous permet de vivre. Nous n'avons pas de « parti des verts » à fonder. Mettons-nous plutôt tous ensemble – chacun commençant chez soi – à considérer toutes sortes de « pollutions » qui blessent non seulement ce qui est « vert », mais les personnes humaines. Je vous propose simplement quelques phrases que vous pouvez vous appliquer à vous-même, à votre famille ou votre communauté :

- **Réchauffement climatique:** *Pollution de la terre*, de l'eau, de l'air
Des glaciers meurent, des déserts s'élargissent, et les catastrophes naturelles...
- **Refroidissement des cœurs:** *Pollution des cœurs*
Que veut dire amour – fidélité – fécondité – solidarité ?
- **Perte de la foi – mort de l'âme:** *Pollution des esprits*
... par les médias, les idéologies; indifférence: les églises se vident.

Vaccins et remèdes

« Lisez la notice d'emballage » qui indique la Bible. Que dit le Seigneur Dieu et qu'attend-il de chacun ? Voici quelques remèdes calmants et fortifiants de grande efficacité :

- La maison bâtie sur le roc qui résiste à toute pollution, pandémie et catastrophe. (Mt 7, 21-27)
- Le Seigneur est le roc éternel qui indique le sentier droit vers la ville, qui applique le « vaccin » de la paix sur tous ceux qui s'appuient sur lui. (Isaïe 26)
- Dieu nous donne le salut (santé de l'âme et du cœur). Il nous fait vivre. Il est amour et vérité, nous procure justice et paix et devient ainsi la joie de son peuple. (Psaume 84)

« Consultez le médecin » : Pape, évêques, prêtres et les chrétiens « vivants ». Ils sauront proposer à chacun des « traitements appropriés » et indiquer les changements à entreprendre dans leur esprit, leur cœur et leur âme. Gertrude von Le Fort nous indique la « potion magique » : « Ce n'est pas dans les branches, mais dans les racines que l'arbre trouve sa force. » Donc, « branchons-nous » sur les racines que sont les forces invisibles de la foi et de la charité fraternelle, des cœurs et des âmes qui font pousser les fruits de la paix et de la joie.

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Carême
- 04-05 Rencontre
- 06 Témoignage
- I-VIII Cahier romand
- 07 Jeunesse
Livre de vie
- 08 Bible
- 09 Spiritualité
Livre de vie
- 10 Retours de Noël
Vie des communautés
- 11 Vie des communautés
Agenda du secteur
- 12 Méditation
Adresses utiles

Abonnement

Fr. 45.– par an, soutien bienvenu.
Banque Raiffeisen Martigny Région
1926 Fully
CH44 8059 5000 0029 1647 0
Paroisse Catholique Prieuré
Rue de l'Hôtel de Ville 5
1920 Martigny

La gestion des abonnements
se fait au secrétariat paroissial,
tél. 027 722 22 82

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Françoise Besson, Carmen Lonfat, Nathalie Osenda,
Dominique Perraudin, Valérie Pianta

Responsable

Pascal Tornay
pascaltornay@netplus.ch

Cahier romand Essence design, Lausanne

Prochain numéro

Mars : Souffrir pour être sauvé ?

Photo de couverture Markus Distelrath, Pixabay
*Le temps du Carême, un temps privilégié pour prendre
soin des personnes les plus fragiles, les plus seules.*

La fourmi

PAR FÉLICIEN ROUX | PHOTOS: PIXABAY



Dans la Bible, la fourmi a une excellente réputation.

Elle s'y retrouve en deux endroits dans le livre des Proverbes (6, 6 et 30, 25).

Ce petit insecte est le modèle de la prévoyance et de l'activité. Son exemple est souvent repris dans les Fables de Jean de La Fontaine ou bien d'Esopé.

L'auteur des Proverbes, au chapitre 6, verset 6, conseille aux paresseux de suivre l'exemple de la fourmi. Ces conseils nous rappellent ceux de la fable bien connue de *La cigale et la fourmi*.

Notre seconde occurrence du chapitre 30, verset 25, qui fait partie de la Collection VII des Proverbes, est un proverbe numé-

rique, dont le procédé est de faire appel au nombre pour éveiller l'attention du lecteur.

Ainsi, en Proverbes 30, 25, la fourmi fait partie des quatre petits êtres sur terre qui sont sages. Les trois autres animaux considérés comme sages sont les damans¹, les sauterelles² et les lézards.

La sagesse chez la fourmi est le soin qu'elle a de préparer durant l'été des provisions pour l'hiver. Pourtant, certains savants trouvent cette observation erronée. Car selon eux, les fourmis sont des insectes qui hibernent et qui n'ont donc pas besoin de réserve pour l'hiver. Cependant, on trouve en Israël deux espèces de fourmis qui font des provisions pour l'hiver...

¹ Le daman est un petit mammifère qui ressemble à une marmotte.

² La Nouvelle Bible de Segond, bible protestante, traduit par « les criquets ».



Bible de Jérusalem (1998)

Pr 6, 6-8

⁶ Va voir la **fourmi**, paresseux!
Observe ses mœurs et deviens sage:
⁷ elle qui n'a ni magistrat,
ni surveillant ni chef,
⁸ durant l'été elle assure sa provende
et amasse au temps de la moisson,
sa nourriture.

Pr 30, 24-28

²⁴ Il est quatre êtres minuscules sur la terre.
mais sages entre les sages:
²⁵ les **fourmis**, peuple chétif,
mais qui, en été, assure sa provende;
²⁶ les damans, peuple sans vigueur,
mais qui gîtent dans les rochers;
²⁷ chez les sauterelles, point de roi!
mais elles marchent toutes en bon ordre;
²⁸ le lézard que l'on capture à la main,
mais qui hante les palais du roi.

Traduction officielle liturgique (2013)

Pr 6, 6-8

⁶ Va vers la **fourmi**, paresseux!
Regarde-la marcher et deviens sage:
⁷ elle n'a pas de supérieur,
ni surveillant ni gouverneur,
⁸ et tout l'été, elle fait ses provisions,
elle amasse, à la moisson, de quoi manger.

Pr 30, 25-28

²⁴ Il y en a quatre, tout petits sur la terre,
mais sages entre les sages:
²⁵ les **fourmis**, race bien faible,
qui font en été leurs provisions;
²⁶ les damans, race chétive,
qui, dans le rocher, se font un gîte;
²⁷ point de roi chez les sauterelles,
mais elles avancent toutes en bon ordre;
²⁸ le lézard, on l'attrape à la main,
mais il est chez lui au palais du roi.

Traduction œcuménique de la Bible (2012)

Pr 6, 6-8

⁶ Va vers la fourmi, paresseux³!
Considère sa conduite et deviens sage.
⁷ Elle n'a pas de surveillant, ni de patron⁴.
⁸ En été elle assure sa provende, pendant
la moisson elle amasse sa nourriture.

Pr 30, 25-28

²⁴ Il existe sur terre quatre êtres tout petits
et pourtant sages parmi les sages:
²⁵ les fourmis, peuple sans force, qui, en été,
savent assurer leur nourriture.
²⁶ les damans, peuple sans puissance,
qui savent placer leur maison dans le roc;
²⁷ les sauterelles qui n'ont pas de roi
et qui savent sortir toutes en bande;
²⁸ le lézard qui peut être attrapé à la main
et qui pourtant est dans le palais des rois!

³ En note, nous lisons: « La référence à la fourmi comme modèle de travail et prévoyance est commune à bien des littératures: en Grèce (chez Esope) et déjà en Canaan. Voir aussi 30, 25 où la fourmi est symbole de sagesse. »

⁴ En note le traducteur commente: « La libre activité de la fourmi est mise en opposition avec le travail contrôlé de l'homme, véritable assujettissement. Les termes employés sont certainement des termes de métier dont les nôtres ne peuvent prétendre être l'équivalent exact. »

Agriculture et station de montagne

Les agricultrices et agriculteurs de Crans-Montana Région ont décidé de travailler ensemble pour mettre en œuvre un Projet de développement rural agricole (PDR). Ils sont soutenus par les trois communes, Crans-Montana Tourisme et Congrès, le Canton et la Confédération. L'objectif du PDR, présidé jusqu'à la fin 2020 par Thibaud Beytrison, Conseiller communal de Crans-Montana, est d'augmenter les revenus des productrices et producteurs mais aussi de ceux qui transforment leurs produits et qui les vendent, aux habitants et aux touristes. En favorisant le commerce de proximité, il contribuera à la protection du climat et de la biodiversité.

PAR FRANÇOIS PARVEX, CRANS-MONTANA - INGÉNIEUR
À SEREC ET PORTEUR DU PROJET PDR CRANS-MONTANA.
(VOIR SEREC.CH)
PHOTOS : DR

Pour augmenter la valeur ajoutée des filières de la viticulture, de l'élevage, de l'agritourisme et des produits de niche, l'idée de projet du PDR est de relier les consommateurs et les agriculteurs en développant les circuits courts le long des sentiers pédestres et cyclistes du coteau, et de promouvoir ensemble leurs produits et leur offre agritouristique. 13 projets ont été formulés par les agriculteurs.

Le Chemin des pressoirs d'Ollon sera étendu à l'est et à l'ouest par un chapelet de points de production, de vente et d'animation situés le long du *Chemin du vignoble valaisan*, entre le *Château de Villa* et le *Lac souterrain* de Saint-Léonard. Il sera mis en



La grange du Château de Vaas.

valeur par une *Maison des vins et terroirs* à Corin, la *Grange à Gaston Barras* à Ollon transformée en lieu de culture, d'animation et de vente, une distillerie à Valençon et l'extension de l'offre du *Château de Vaas* par la rénovation de la grange attenante. Les exploitations des vigneron-encaveurs et des éleveurs seront en plus signalisées pour en faciliter l'accès.

Trois jeunes familles d'éleveurs pratiquant l'agriculture biologique participent au PDR ce qui est particulièrement réjouissant. Il s'agit à Icoigne des Kamerzin avec *La Fermette à Didi* et des Nanchen avec *La chèvre pédagogique* de même que les Besson à Mollens avec *Le Forgeron & La Bergère*. Tous développent des offres de prestations diversifiées en plus de l'élevage de menu bétail : plantes aromatiques, séminaires, forge artisanale,



Le Chemin des pressoirs d'Ollon.



CLAUDE MASSEREY
Objets d'art sacré
Fournitures liturgiques
Cierges-Bougies

Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - 027 323 28 19
Natal 079 628 19 63 - Fax 027 323 63 62



antoine pralong
MENUISERIE - EBENISTERIE - CHARPENTE - AGENCEMENT D'INTERIEUR

NOS TALENTS SONT MULTIPLES

ET SI NOUS SERRIONS LA VIS ?





Le Forgeron & La Bergère.

hébergement proche de la nature. Une fromagerie est en projet chez les Cordonier à Lens et des promenades avec les yaks sont proposées à Chermignon par les Wyssenbach avec *Yakà ôser*.

Pour lier le tout, un gros projet de marketing sera mis en œuvre. Il mettra en valeur l'offre de produits locaux ainsi que l'écrin naturel exceptionnel dans lesquels ils sont produits grâce à des paysans dont on oublie trop souvent la contribution à la protection du paysage, du climat et de la biodiversité. Le meilleur moyen de protéger notre environnement est de consommer local et d'inciter nos nombreux hôtes à le faire.

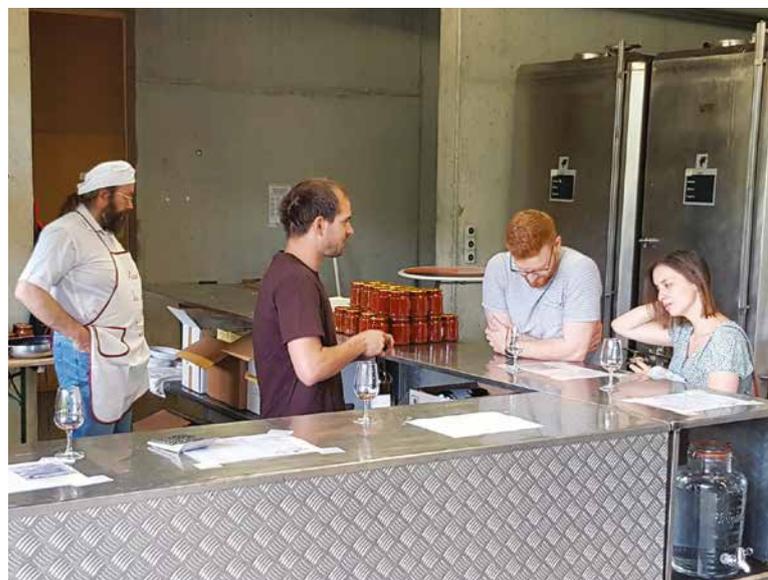


« Le meilleur moyen de protéger notre environnement est de consommer local et d'inciter nos nombreux hôtes à le faire. »

François Parvex



La Fermette à Didi.



Présentation des produits locaux.



*Le magasin
des vrais "souvenirs
de la montagne"*

Etoile des pierres
Bijoux et minéraux

MINEBI SA - Mme Feusi
Av. de la Gare 4 - 3963 Crans-Montana
Tél. 027 481 58 44



Allianz 

Stéphane Pont
Chef de vente et agent principal

Mobile +41 79 572 34 08
CH - 3974 Mollens VS
stephane.pont@allianz-suisse.ch
www.allianz-suisse.ch

Allianz Suisse
Agence principale de Sierre
Route de Sion 3
3960 Sierre
Téléphone +41 58 357 75 42

La justice climatique se joue à 1,5° C près

La Campagne de Carême 2021 braque les projecteurs sur la justice climatique. Le thème de cette Campagne révèle la face cachée de nos comportements et attire l'attention sur les conséquences qu'ils entraînent dans d'autres régions du monde.

PAR LE COMITÉ DE LA CAMPAGNE DE CARÊME | PHOTO: DR



Les populations de plusieurs pays du Sud souffrent déjà cruellement des conséquences des changements climatiques. [...] Pour préserver la Création, il est nécessaire que nous adoptions un mode de vie plus sobre. Nous devons limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5°C. Pour que la justice climatique soit rendue, il est devenu indispensable que nous aspirions à consommer « moins » de ressources et que nous fassions preuve de « plus » de solidarité envers les populations qui subissent les conséquences des changements climatiques. Si, en tant qu'individus, nous sommes capables d'agir dans ce sens, les secteurs de l'économie et de la politique, ainsi que les Eglises sont, eux aussi, appelés à faire de même.

Nous, les humains, avons déjà réchauffé le climat d'1°C depuis la révolution industrielle. Et les conséquences sont graves: nombreuses sont les populations des pays du Sud qui subissent aujourd'hui les effets du dérèglement climatique. Les événements météorologiques extrêmes sont de plus en plus fréquents. Dans les régions rurales du Kenya, des champs entiers s'assèchent. Les conflits liés aux pâturages se multiplient. Les cyclones tropicaux, les pluies extrêmes occasionnelles et les crues en Haïti ou en Indonésie inondent les champs, les récoltes et les maisons, entraînant par là même des maladies, la faim et la pauvreté.

Et chez nous? – Dans nos régions alpines, nous mesurons déjà un réchauffement moyen de 2°C et constatons la fonte de plus en plus rapide des glaciers. Le Co² est le principal gaz à effet de serre à l'origine de ce dérèglement. Il est produit, entre autres lors de la combustion de combustibles fossiles tels que le charbon, le pétrole ou le gaz naturel. Les populations des pays riches et les personnes appartenant aux classes sociales aisées en particulier consomment une quantité excessive d'énergie fossile ce qui constitue la principale cause du dérèglement climatique. A cela s'ajoute le fait qu'elles consomment énormément de viande. Pour nourrir les

animaux desquels provient cette viande, d'immenses étendues de forêt ont été défrichées et servent maintenant de pâturages et à cultiver du fourrage.

Des conséquences pour tous... – Le dérèglement climatique affecte tous les habitants de la Terre. C'est précisément en cela que consiste la grande injustice. Bien qu'ils n'aient que peu participé aux émissions de Co² à l'échelle mondiale, les habitants des pays les plus défavorisés sont les premiers à en subir les conséquences. En effet, ils ne sont pas en mesure de s'adapter aux nouvelles conditions. En raison d'événements météorologiques extrêmes qui dévastent de nombreuses régions, les populations touchées migrent des zones rurales vers les zones périurbaines, surtout des hommes. Les personnes âgées sont laissées pour compte, les femmes et leurs enfants s'occupent des tâches ménagères et travaillent dans les champs. Vivant dans la précarité, ces personnes n'ont d'autre choix que de travailler davantage pour obtenir de l'eau dans les zones qui se dessèchent ou pour restaurer les champs à la suite d'inondations.

Proposer une aide concrète. – Les acteurs de la Campagne 2021 accompagnent leurs organisations partenaires en Afrique, en Asie et en Amérique latine pour traiter les problématiques liées au dérèglement climatique. Des ateliers sont proposés

aux Philippines pour apprendre à réagir rapidement aux ouragans annoncés et aux inondations. Les paysannes et paysans indonésiens peuvent apprendre à s'adapter aux nouvelles conditions climatiques grâce à des méthodes de culture agro-écologiques, au reboisement et à la culture de variétés plus résistantes à la sécheresse. Si de tels projets portent leurs fruits, ils ne suffisent toutefois pas pour combattre les symptômes. En effet, il importe également de résoudre la cause première. Et c'est là que la Suisse a un rôle à jouer [...].

Tenir nos promesses. – Action de Carême et Pain pour le prochain s'engagent à fond pour que la Suisse tienne les promesses qu'elle a faites dans le cadre de l'Accord de Paris sur le climat et qu'elle ait de plus grandes ambitions. L'accord stipule que le réchauffement climatique doit se limiter à 2°C, ou mieux encore à 1,5°C. Le GIEC estime à 1,5°C la limite maximale du réchauffement que peut supporter l'écosystème, et donc l'humanité, sans risquer des conséquences imprévisibles telles que la mortalité massive d'espèces animales et végétales.

Pour vos dons en faveur des projets de la Campagne:

⇒ Action de Carême
Av. du Grammont 7, 1007 Lausanne
IBAN PostFinance
CH31 0900 0000 1001 5955 7



Trient, 06.09.2020. - Lors d'une cérémonie d'hommage, qui a eu lieu au pied du glacier du Trient, plus de 200 personnes ont fait mémoire des 500 glaciers qui ont déjà disparu en Suisse.

La nature, une échelle dressée vers le ciel

Tout le monde connaît les références agraires ou pastorales des paraboles du Christ et chacun reconnaît qu'elles sont nombreuses. Mais la nature se cantonne-t-elle à un rôle illustratif dans la spiritualité chrétienne, ou occupe-t-elle une place plus importante dans notre montée vers Dieu ? Faisons un bref voyage scripturaire, pour y répondre.

TEXTE ET PHOTOS PAR L'ABBÉ VINCENT LATHION

Dans le récit de la Genèse tout d'abord, nous voyons Dieu créer toutes choses : le ciel et les étoiles, la terre, les volatiles et les espèces marines, les êtres vivant sur terre et toutes les bêtes sauvages. A chaque nouvelle étape de sa création, Dieu constate que toute son œuvre est bonne et s'en réjouit. Signalons ici un point important : Dieu a voulu la création et l'a voulue bonne. Relevons qu'à l'opposé d'autres textes religieux de l'époque, la Bible exclut tout mélange entre Dieu et sa création. Ainsi, alors que certains peuples environnants adoraient le soleil et les astres, la Genèse les présentent sobrement comme des luminaires et les range résolument du côté des créatures ; il n'est donc pas question de se prosterner devant eux (cf. Jr 8, 2). On pourrait d'ail-

leurs étendre cette remarque à tous les animaux, puisque d'autres passages interdisent strictement de les adorer (cf. Sg 12, 24 et Sg 13, 10). Ainsi la Bible nous pousse à voir au-delà de la splendeur de la création. La beauté du monde est une marque de la gloire de Dieu et nous renvoie à la bonté du créateur ; en cela, elle nous aide à nous élever jusqu'à lui.

Nous voyons ensuite Dieu confier à l'homme tous les autres vivants dans le récit de la création (Gn 1, 28-29). Le Seigneur l'appelle à « dominer » sur eux, c'est-à-dire à exercer sur eux son autorité pour faire croître leur vie. L'homme est donc responsable devant Dieu des autres créatures et doit s'en occuper avec soin. Citons le livre de la Sagesse qui développe le passage de la Genèse (Sg 9, 2) :

« Toi qui, par ta Sagesse, as formé l'homme pour dominer sur les créatures que tu as faites, pour régir le monde en sainteté et justice et exercer le jugement en droiture d'âme. »

On pourra aussi se souvenir de Noé qui, à la demande de Dieu, prend un couple de chaque espèce animale pour les préserver du déluge et pour qu'ainsi, aucune ne disparaisse. La domination de l'homme sur la nature n'est donc pas une invitation à abuser de ses ressources, ni à exercer quelques violences que ce soit contre les créatures vivantes, mais elle pose simplement une hiérarchie, un ordre, voulu par Dieu et qui participe à l'harmonie du monde.

Bien plus, la Bible à plusieurs reprises recommande à l'homme d'observer les bêtes pour acquérir la sagesse. Ainsi l'homme paresseux est invité à regarder les fourmis pour apprendre le zèle au travail (Pr 6, 6-8). De même, les damans, les lézards et les sauterelles sont aussi donnés en exemple aux hommes (Pr 30, 24-28). On pourra encore mentionner Job qui encourage ses amis à s'instruire auprès des animaux pour connaître les œuvres de Dieu



Les montagnes nous rappellent, par leur majesté, que Dieu se cherche dans les hauteurs de nos vies.



Le jardin est l'exemple type du lieu où l'homme organise et veille sur la vie de la nature.

maux en Israël est due à l'inobservance de la Loi (Jr 12, 4 et Os 4, 1-3). Saint Paul lie également le renouvellement de la création au salut des hommes (Rm 8, 19-21):

« Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu: [...] avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. »

Enfin, dans plusieurs passages des Ecritures, nous voyons la création entière glorifier Dieu, comme dans le psaume 148 ou dans le cantique des trois jeunes gens du livre de Daniel (Dn 3, 57-90). Dans ces textes, chaque créature rend grâce à Dieu d'une manière qui lui est propre et se joint à la prière de l'homme.

Au terme de ce bref tour d'horizon biblique, il nous est plus aisé de répondre à la question du début: non, la nature ne sert pas uniquement à offrir quelques exemples au chrétien dans sa vie de foi, comme une référence lointaine parmi d'autres. En effet, par sa richesse, elle révèle au croyant différents aspects de la perfection divine; placée par Dieu sous l'autorité de l'homme, elle possède néanmoins sa propre fin et, tout en participant à sa louange du Seigneur, elle lui ouvre des trésors de sagesse. Enfin, la nature partage la destinée de l'homme dans son retour vers Dieu: elle s'épanouit s'il est proche de son Créateur, elle dépérit s'il s'en éloigne. La nature occupe donc une place très précieuse dans le rapport de l'homme à Dieu: avec son langage, elle nous parle du Seigneur et nous chante sa grandeur.

(Jb 12, 7-10) ou le Christ qui invite ses disciples à s'abandonner à la providence divine comme le font les corbeaux et les lys des champs (Lc 24-27).

La Révélation nous dévoile également que la nature est directement influencée par la bonté ou par la malice des hommes. L'écologie ne saurait donc être détachée de la morale et de l'éthique dans la vision biblique. C'est ainsi que les prophètes Jérémie et Osée déclarent que la mort des ani-

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances « La Mobilière »

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 40
 Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38
 Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41
 Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12
 Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06
 Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61
 Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07
 Aurélien Dénervaud, conseiller en assurances 079 763 57 41
 Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72
 Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Sviriez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23
 Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00
 Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Sviriez 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93
 François Jaquier, Sviriez 026 656 13 85

Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64
 Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07
 André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96

Laudato si' et Fratelli tutti pour éclairer le temps présent

RÉFLEXION

PAR CLAUDE DIDAY, VICE-PRÉSIDENT DE LA PLATEFORME
«DIGNITÉ ET DÉVELOPPEMENT» | PHOTO: LDD

«Les crises, les bouleversements et les maladies ne surgissent pas par hasard. Ils nous servent d'indicateurs pour rectifier une trajectoire, explorer de nouvelles orientations, expérimenter un autre chemin de vie.» Que m'inspire cette citation de Carl Gustav Jung en cette période de pandémie?

J'adhère sans réserve à l'analyse de Jung et constate que le pape François, avec la grâce de Dieu, est un visionnaire lorsque, en 2015 – cinq ans avant le début de la pandémie – il publie la lettre encyclique «Laudato si' sur la sauvegarde de la Maison commune».

Puis, en octobre 2020, cinq ans plus tard, le Saint-Père publie la lettre encyclique «Fratelli tutti sur la fraternité et l'amitié sociale» alors que la seconde vague de la pandémie menace.

Laudato si' et Fratelli tutti sont deux magnifiques cadeaux offerts à l'humanité pour éclairer le temps présent. Deux textes complémentaires et indissociables:

- *Laudato si'*: prendre soin de la maison commune, de la Création, dont nous sommes dépositaires, avec le devoir de la respecter parce que c'est un cadeau de Dieu, de la protéger et de la faire fructifier afin de la transmettre.
- *Fratelli tutti*: prendre soin de l'autre, du tout autre, de mes frères et de mes sœurs en Christ, ces frères et sœurs qui,

comme moi, ont été créés et sont aimés par Dieu.

Chacun est invité à découvrir ou redécouvrir *Laudato si'* et *Fratelli tutti*, à puiser dans ces immenses richesses. Les enseignements perçus ou ressentis seront certes différents pour chacun mais, après les avoir intériorisés, médités et peut-être partagés, feront que demain sera meilleur qu'aujourd'hui, individuellement et collectivement.

Laudato si':

245 – «Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il.»

Fratelli tutti:

1: «*Fratelli tutti*, écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre "Autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui". En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.»

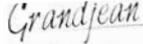
Je conclus avec mon coup de cœur (extrait de *Laudato si'* 230): «L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié. Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme.»



 **Baudois Fils SA**
Menuiserie générale
1470 Estavayer-le-Lac
Tel. 026 663 12 78
contact@menuiserie-baudois.ch


*** hôtel
Restaurant
du Port

**Landi**
CENTRE BROYE
Estavayer / Payerne www.landicentrebroye.ch

**Grandjean**
TRAITEUR
Grandjean Christophe
Impasse pra d'Amont 5
1753 Malran
079 204 89 22

Témoignages



Saint-Augustin

Dernier clin d'œil d'Antoine Rime

En souvenir d'Antoine Rime, sacristain du Bourg, décédé en décembre dernier, Christiane Cipolla nous laisse quatre mots, quatre anecdotes, quatre étoiles dans notre ciel de la part d'Antoine. Hommage.

PAR CHRISTIANE CIPOLLA | PHOTO: LDD

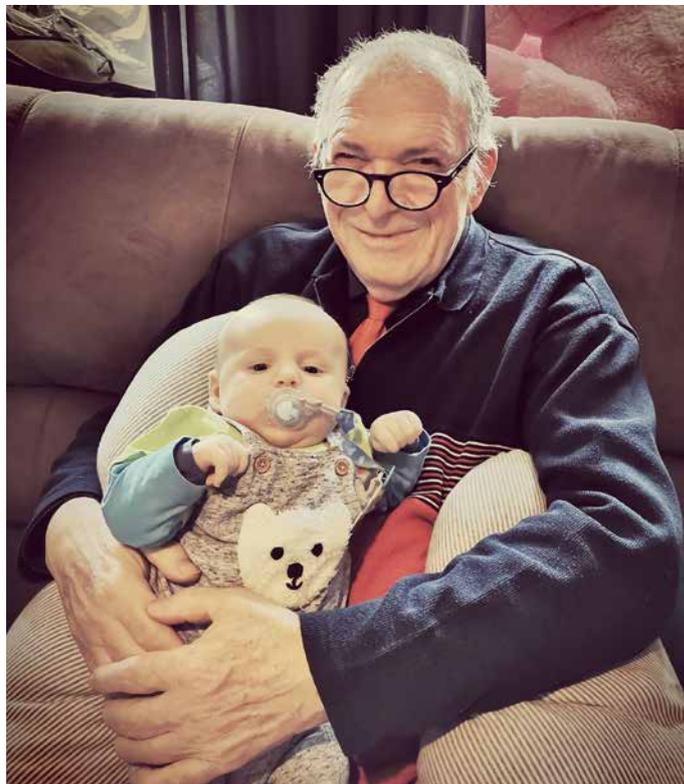
Crocher! Quand Antoine a voulu réaliser son rêve de devenir sacristain, la paroisse et le clergé étaient plutôt sceptiques. Avec lui, j'ai fait la liste des 100 petites choses qu'il faut faire pour remplir ce rôle discret et précieux. Nous avons ensemble sélectionné trois premières actions: sonner les cloches, installer les micros, allumer les lumières. Il a commencé par cela puis s'est mis à intégrer les 97 autres choses pour devenir le sacristain qu'on a connu: minutieux, fidèle et surtout, à chaque fois, nouvellement heureux de servir l'eucharistie!

Inventer! Antoine souffrait de son excès de poids et de ses jambes. Il lui fallait impérativement marcher. Il a sélectionné deux itinéraires et leur a donné un sens!

- Ouvrir et fermer l'église du Bourg, chaque matin et chaque soir: commencer et finir la journée avec Jésus. Il en a fait un privilège et non une corvée.
- Descendre à la gare de Martigny tous les jours à 4h du matin. Il allait chercher les journaux «20minutes» pour les porter à une quinzaine de commerces en remontant jusqu'à Martigny-Bourg. Il a su allier service et convivialité pour son bonheur et le bonheur de tout un réseau.

Toucher! Une amie d'Antoine me disait il y a peu: «Antoine n'était pas facile. On n'aurait pas voulu vivre avec lui. Il pouvait piquer des colères terribles mais il avait un cœur magnifique, bon et généreux. Il nous émouvait souvent et parvenait ainsi à toucher notre cœur.»

Etre et rester amoureux! Antoine est resté d'abord amoureux de la femme. Pour elle, il a traversé le globe; s'est mis plus d'une



fois en danger mais il a aussi grandi à travers elle. En revenant de Medjugorje, il avait mis la télévision à la cave et, à la place, une statue de la Vierge (rires)!

Avec Antoine, rien de banal mais une vie intense et courageuse.

	Quand	Où	Heure	Quoi
Paroisse de Martigny	Ve 5 février	1 ^{er} vendredi du mois: Adorations		
	Me 10 février	Fête patronale à Ravoire, messe à 10h en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes		
	Me 17 février	Mercredi des cendres: Entrée en Carême		
	Di 21 février	1 ^{er} dimanche de Carême		
	Di 28 février	Fête de la confirmation: messe à Martigny-Ville à 10h		

Confessions

Bourg: dimanches et fêtes: dès 17h30, ou sur demande

Ville: samedi de 17h15 à 17h45 ou sur demande au Prieuré

Vestiaire paroissial

Premier et dernier mardi de chaque mois, de 13h à 16h15, sous la chapelle du Séminaire (entrée par la rue des Morasses).

Responsable:

Marie-Noëlle Farquet, 079 128 72 13; si non-réponse, Prieuré, tél. 027 722 22 82

Adoration

Après la messe

Le mardi de 19h à 20h à La Bâtiáz

Le mercredi de 19h à 20h à La Croix

Les jeudis, de 15h à 24h au Bourg

Les vendredis de 3h à 24h à La Bâtiáz

Les samedis de 00h à 22h à La Bâtiáz

Chaque premier vendredi du mois:

- de 9h à 9h30 en Ville
- de 19h30 à 20h à Bovernier

Prière du soir

En Ville, prière des vêpres avec les chanoines du lundi au vendredi à 18h

Lectures



Saint-Augustin

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Formation

04-05 Eclairage

- 06 Ce qu'en dit la Bible
- 07 Echo local
En famille
- 08-09 Echo local
- 10-11 Agendas
des paroisses
- 11 Vie du Secteur
- 12-13 Secteur
- 14 Dans les familles
Hommage
- 15 Infos pratiques
- 16 Détente

IMPRESSUM

Editeur

St-Augustin, case postale 51, 1890 St-Maurice

Secrétariat

tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsable : Equipe pastorale du secteur

Equipe de rédaction :

Abbé Michel Ammann

Sœur Marie-Thérèse Niederberger

Chantal Rabah | Claude Parvex

Thérèse Gerber | Romaine Morard

Mise en page et coordination

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud-Bonvin, Flanthey
et Claude Parvex, Chermignon

Photo de couverture

© JACQUES PITTELOU / FACEBOOK

Parmi les oiseaux de la création, la huppe fasciée, oiseau migrateur fascinant des prairies et vergers, avait presque disparu il y a 40 ans. Actuellement, elle revient nicher en Valais, grâce aux soins respectueux de l'environnement prodigués par les paysans.



ÉDITORIAL

Gratitude

PAR CHARLES-ANDRÉ MUDRY, LENS

PHOTO : DR

Voici plus de 40 ans qu'une portion de cette terre – « Mondralèche » – nous a été prêtée après avoir fait vivre oh combien de générations et permis de nourrir toute la population des villages pendant des siècles.

N'ayant pas eu de formation d'alpagiste et par manque de moyens, les premières années ont été très très dures. Mais, grâce à la persévérance et à la foi dans ce que nous faisons, ce travail s'est transformé au fil des années en passion et a changé nos vies. Travailler dans un cadre majestueux, en contact direct avec la nature sauvage et vivifiante nous fournissait chaque jour un plaisir à cueillir et non plus un effort à fournir. Face à cette vie remplie de beauté et de nature, je n'ai pu que remercier le Créateur et ma Foi totale en lui n'a cessé d'augmenter.

Partant de mon vécu, je rentrais en opposition avec un monde qui exploite démesurément les ressources de cette terre, la pollue, l'empoisonne, la détruit au nom du seul profit. Je ne pouvais concevoir que nous puissions transmettre cette planète aux futures générations dans un état si misérable.

Cette situation m'a rendu encore plus passionné de la Vie, de cette nature, de cette montagne qui nous donne à cueillir le bon pour le corps, le coeur

et l'Âme, nous permettant tout simplement de se sentir bien en soi. Je remercie le Ciel d'avoir pu vivre cette vie simple, sobre, dure mais combien gratifiante.



« Face à cette vie remplie de beauté et de nature, je n'ai pu que remercier le Créateur. »

Charles-André Mudry

Oui, je suis dans la certitude qu'il y a un Créateur qui mérite toute notre adhésion, et nos remerciements devraient se concrétiser dans la préservation de la terre non seulement en paroles mais aussi en actes ! Ensemble, unissons-nous au Créateur et à sa création. Par les temps qui courent, nous avons besoin de partager, d'espérer et de croire en son Amour Inconditionnel et en l'humain.

L'alpagiste

Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

Votre soutien aux paroisses

Banque Raiffeisen (N° IBAN) :
Lens: CH34 8061 5000 0004 9792 5
Montana-Village:
CH49 8061 5000 0021 3084 4
Chermignon: CH66 8061 5000 0005 5778 0
Saint-Maurice de Laques:
CH52 8061 5000 0011 6447 6
Crans-Montana, Sacré-Coeur:
CH34 0076 5000 Z082 5691 6

Responsables

Curé Alexandre Barras
Curé Etienne Catzefflis
Curé Michel Ammann

Administration

Les curés, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

Secrétariat/registre des baptêmes et mariages

Monique Epiney et Chantal Emery,
Place de l'Eglise 2, 1978 Lens
admin.secteur@noble-louable.ch
Tél. 027 483 45 13 (ma/me: 14h - 17h)

Abonnements et rédaction

Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens
Tél. 027 483 45 13 (ma/me: 14h - 17h)
clinsdieu@noble-louable.ch
Raiffeisen - secteur pastoral:
CH04 8061 5000 0023 9316 6

Qui fleurit l'église d'Ardon ?

« Avoir entière liberté pour amener un peu de nature dans notre belle église est magnifique. J'apprécie ces moments de calme à l'église alors que dehors tout s'agite. »

Allons à la rencontre d'Annelise Gaillard, qui s'occupe de la décoration florale de l'église d'Ardon depuis 12 ans avec compétence et dévouement.

PAR AIMÉ RIQUEN | PHOTO: ANNELISE GAILLARD

Bonjour Annelise, pouvez-vous vous présenter à nos lectrices et lecteurs ?

Je suis née à Magnot en 1971 et j'y ai passé mon enfance, ma scolarité et le temps de ma formation. Mariée en 2005 avec Pierre-André Gaillard, nous habitons à Ardon et avons adopté en 2012 un petit Ethiopien appelé Josua.

D'où vient votre attrait pour les fleurs et l'horticulture ?

Comme une graine devenue arbre, mon désir horticole s'est confirmé à l'âge de quatre ans puis n'a cessé de grandir. Alors j'en fait ma profession par un apprentissage de trois ans et un perfectionnement à l'école d'horticulture de Marcelin à Morges.

Puis j'ai travaillé 12 ans dans un Garden-centre à Fully et 9 ans au Castel-Notre-Dame à Martigny (pour amener le jardin aux pensionnaires, par des fleurs, légumes et petits fruits).

Après quelques années de pause pour élever mon fils, j'ai repris une activité partielle dans un centre horticole à Saillon.

Qu'est-ce qui vous a motivée à accepter cette tâche de décoration de l'église ?

En 1994, on m'a demandé de l'aide pour décorer le reposoir de la Fête-Dieu, et d'année en année, les reposoirs se sont succédés. En 2008, le nouveau curé Reynard m'a proposé de décorer l'église.

C'était une évidence... Comme j'avais découvert ma foi dans cette église que je connais depuis mon enfance et désireuse de participer activement à la vie paroissiale,

je n'ai pas eu à réfléchir avant de dire oui.

Quels sont les principaux travaux à effectuer ?

Choisir l'emplacement idéal des plantes par rapport au besoin de lumière naturelle qui est souvent limitée dans les églises.

Arroser, tailler selon les besoins, décorer l'autel pour les messes et les fêtes et garder Notre Dame fleurie.

J'assume seule ces tâches et j'attache beaucoup d'importance à ce qu'elles correspondent au besoin pastoral.

Comment vous procurez-vous les fleurs ?

Je cultive moi-même une partie des fleurs et souvent, j'en cueille directement dans la nature. Mes amies fleuristes me fournissent les fleurs difficiles à trouver, sinon je me sers dans les commerces. Les plantes me sont fournies par mon employeur actuel. L'hiver, j'utilise des plantes fleuries cultivées sous nos latitudes plutôt que celles coupées et importées.

Recevez-vous des remerciements des paroissiens ?

Oui, ces remerciements me touchent beaucoup et stimulent ma créativité. Il m'arrive de recevoir des dons financiers lors de décès, de fêtes particulières. Parfois des bouquets sont déposés anonymement à l'église.

Etes-vous satisfaite d'exercer cette fonction ?

Oui, beaucoup. Avoir entière liberté pour amener un peu de nature dans notre belle église est magnifique. J'apprécie ces moments de calme à l'église alors que dehors tout s'agite.

Avez-vous des souhaits ou des vœux ?

Oui: un grand merci à tous les paroissiens pour la confiance qu'ils me témoignent. En cette période qui chamboule notre quotidien, les paroles du pape Jean-Paul II résonnent comme une espérance: « **N'ayez pas peur!** ». Que Dieu vous bénisse et vous donne les grâces nécessaires pour cheminer avec lui en confiance.

Merci beaucoup Annelise pour votre témoignage et votre magnifique travail accompli avec compétence et dévouement.

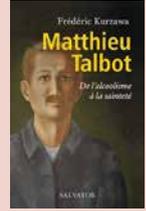


Matthieu Talbot, de l'alcoolisme à la sainteté

Frédéric Kurzawa

La figure de Matthieu Talbot (1856-1925) incarne surtout le combat d'un ouvrier très modeste contre l'alcoolisme. Alcoolique très tôt lui-même, comme d'autres membres de sa famille, Matthieu Talbot va connaître une conversion radicale et renoncer à la boisson, au prix de profonds sacrifices et d'une forte volonté personnelle. Sa découverte de la foi catholique l'aide à surmonter son addiction et transforme son quotidien. Soucieux d'une exigeante vie chrétienne, attaché à la lecture en dépit de son faible niveau d'éducation, Matthieu Talbot rejoindra le tiers-ordre franciscain. Proclamé vénérable par le pape Paul VI et particulièrement populaire aux Etats-Unis, il offre un témoignage d'espoir à tous ceux qui souffrent du fléau de l'alcool, pour eux-mêmes ou dans leur entourage.

Editions Salvator, Fr. 24.40



L'espérance est un chemin escarpé

Philippe et Charlotte Franc

La maladie psychique est une réalité qui fait peur. C'est pourquoi on préfère généralement la cacher, rajoutant à la souffrance qu'elle provoque, chez les malades et leur entourage, la douleur du rejet et de l'incompréhension. Charlotte et Philippe Franc souhaitent contribuer à briser ce tabou. Avec courage et humilité, ils témoignent de leur quotidien de parents confrontés à la schizophrénie de deux de leurs quatre enfants. Entre parcours médical chaotique, deuils successifs et luttes pour assurer à leurs enfants le meilleur avenir possible, ils partagent les épreuves qu'ils ont rencontrées. Mais ils témoignent aussi d'un amour familial qui a su les surmonter et rejoindre chacun dans son humanité. Un témoignage qui saura parler au cœur de tous.

Editions Mame, Fr. 23.80

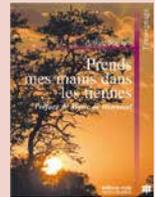


Prends mes mains dans les tiennes

Attilio Stajano

Attilio Stajano est volontaire dans l'unité de soins palliatifs d'un hôpital bruxellois. A travers les personnes qu'il rencontre au sein de ce service, mais aussi à travers sa propre expérience de la fin de vie, il nous donne à voir des histoires et des sensibilités très différentes, qui ont pourtant toutes un trait commun : à la fin, quand les gestes et les mots se font rares, il ne reste que l'amour.

Editions Mols, Fr. 31.90



Les éducateurs de l'espoir

Collectif

Au cours des siècles, des éducateurs se succèdent pour apprendre aux enfants à grandir en intelligence et en humanité. Cette bande dessinée des chercheurs de Dieu raconte la vie de trois d'entre eux : Jean-Baptiste de la Salle et Don Bosco, qui ont consacré leur vie à l'éducation et à la formation des enfants pauvres ; et Maria Montessori, qui s'est occupée des enfants handicapés, jusqu'alors maltraités et délaissés. Ils ont su, chacun à sa façon, s'adapter à ces enfants, pour leur apporter reconnaissance et juste estime de soi.

Bayard Jeunesse, Fr. 17.50



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Jeux



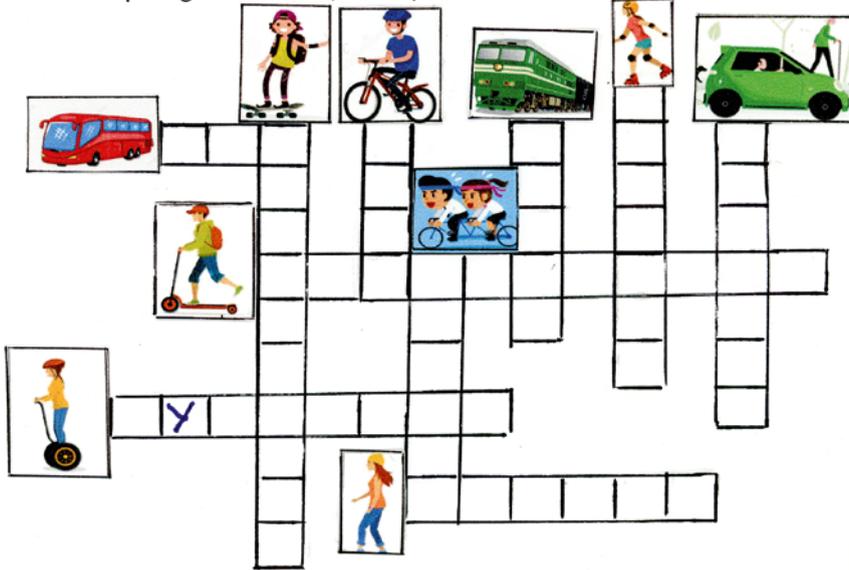
Saint-Augustin

Se déplacer en mode « Eco »

Au temps de Jésus, on se déplaçait le plus souvent à pied, à dos d'âne ou de chameau, en barque ou en bateau à voiles.

Aujourd'hui, nos moyens de transport sont nombreux et variés... mais très polluants.

Conscients de protéger notre terre, nos déplacements deviennent de plus en plus écologiques.



A toi de compléter ce mot fléché en trouvant **dix transports en mode écologique**.

Question d'enfant

Pourquoi les cendres ?

Le Mercredi des cendres marque le début du Carême. Le prêtre met alors des cendres sur notre front en disant : « Convertis-toi et crois à l'Évangile. » Dans la Bible, les Hébreux, lorsqu'ils s'étaient détournés de Dieu, s'asseyaient sur un tas de cendres et en mettaient sur leur tête pour signifier leur volonté de se rapprocher à nouveau de Lui. Les cendres sont symbole de renaissance, à l'image du phénix qui renaît du feu. Durant ce jour, on brûle aussi les rameaux du Jeudi saint de l'année précédente et on fait le signe de croix sur son front avec ces cendres devenues froides en symbole d'humilité.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un zoo a découvert le moyen d'augmenter le nombre de ses visiteurs : en effet, dans une des cages du zoo, les gardiens ont réussi à faire cohabiter un loup et un mouton ! Devant la cage, un des visiteurs s'adresse à ses enfants à côté de lui :

– Regardez les enfants, n'est-ce pas formidable ? C'est vraiment quelque chose d'incroyable et de contraire aux lois de la nature. Un loup qui vit en permanence avec un mouton dans une même cage !

Et à côté d'eux, un gardien qui vient d'entendre la conversation ajoute :

– Oui, enfin, il faut quand même mettre un nouveau mouton tous les jours...



PAR CALIXTE DUBOSSON